En finir avec la pollution plastique

Il v en a partout. Sur terre, dans l'air et dans les océans. Mais aussi dans nos bouches et nos voies respiratoires : nous ingérons chaque semaine cinq grammes de plastique, soit l'équivalent d'une carte bancaire. Depuis 50 ans, huit milliards de tonnes de déchets plastiques se sont accumulés sur la surface de la terre. Chaque année, l'humanité en génère 350 millions de tonnes et ce chiffre devrait tripler d'ici 2060 sous l'effet de la croissance des économies émergentes. Face à ces constats, 175 pays se sont réunis à Paris le 2 juin pour entamer des négociations en vue de signer un traité international contre la pollution plastique en **2025.** Après cinq jours de discussions laborieuses, le sommet a abouti à un compromis sur la nécessité de prévoir des obligations contraignantes.

Il a également mis en lumière une opposition ente deux blocs : d'un côté, les pays qui veulent uniquement trouver des solutions pour gérer les déchets plastique, et de l'autre, les pays qui veulent à la fois réduire la production et la consommation de plastique, développer une économie circulaire du plastique et accélérer le recyclage.

Dans le premier bloc, on trouve les pays producteurs de pétrole (comme l'Arabie Saoudite), les grands producteurs de plastique (Chine) et les grands consommateurs (États-Unis). Dans le second bloc, on trouve la France, les pays européens et le Japon qui ont l'ambition de mettre fin à la pollution plastique d'ici 2040.

Sources :

www.lemonde.fr/podcasts - www.usinenouvelle.com - www.lesechos.fr - www.maddyness.com - www.lesechos.fr/weekend - https://la1ere.francetvinfo.fr - https://plasticodyssey.org

En attendant la signature du traité, la lutte contre la pollution plastique est engagée. Ainsi en France, depuis le 1er janvier, la loi Agec (anti-gaspillage pour une économie circulaire) impose à la restauration commerciale – qui consommait 28 milliards d'emballages à usage unique chaque année – d'utiliser de la vaisselle réutilisable.

- C'est précisément ce que propose la startup française Bibak, qui a inventé la consigne
 2.0 en intégrant des puces RFID sur ses emballages. Après avoir su conquérir les fast-foods comme les cantines des grandes entreprises du CAC 40, la startup vient de lever six millions d'euros pour déployer sa solution de vaisselle réutilisable à l'international.
- De son côté, la startup Novoloop a mis au point un processus de recyclage chimique qui permet de transformer les déchets plastiques en blocs de construction, semelles de basket ou fils d'écouteur.
- La transformation des déchets plastiques est également au cœur de la démarche de Plastic Odyssey. Ce navire-laboratoire transforme les déchets plastique en diesel ou en copeaux utilisables dans la fabrication de tuiles, meubles ou tuyaux.
 Parcourant le monde vers les régions les plus touchées par la pollution plastique, l'expédition Plastic Odyssey partage ses solutions auprès des entrepreneurs locaux, organise des expositions à chaque escale et sensibilise les plus jeunes dans la recherche de solutions pour un Océan sans plastique.



Les grandes marques de la cosmétique française se mobilisent de plus en plus pour créer des filières durables et respectueuses de la biodiversité. Ainsi Chanel et le groupe Pierre Fabre ont choisi de cultiver eux-mêmes leurs plantes sur des terres certifiées biologiques et à haute valeur environnementale (HVE). D'autres marques comme Ulé misent sur l'agriculture verticale et l'ultra-local. Les plantes exotiques utilisées par cette marque lancée par Shiseido sont cultivées chez Tower Farm, une ferme verticale située tout près de Paris.

Ce principe de culture en intérieur permet non seulement de produire des plantes toute l'année mais aussi de réduire de 95 % la consommation d'eau grâce à un arrosage en circuit fermé.

Si certaines grandes marques ne cultivent pas leurs plantes, elles n'en surveillent pas moins de très près **leurs filières d'approvisionnement**, comme le fait L'Oréal. D'autres, comme Pierre Fabre, **accompagnent les agriculteurs dans leur transition vers l'agroécologie.**

Selon une étude publiée par Goldman Sachs, les outils d'IA générative comme Bard et ChatGPT pourraient automatiser 25 % de l'ensemble des emplois actuels dans le monde. Les économistes de la banque américaine d'investissement prévoient que l'IA devrait remplacer les humains dans 46 % des tâches administratives, 44 % des emplois juridiques et 37 % des professions de l'architecture et de l'ingénierie. Au total, 300 millions d'emplois pourraient être supprimés par l'IA dans les années à venir. Le rapport précise que les effets devraient se faire davantage sentir dans les économies avancées (où les cols blancs sont plus nombreux que les travailleurs manuels) que dans les marchés émergents. Il indique toutefois que l'IA pourrait stimuler la croissance de la productivité du travail et augmenter le PIB mondial de 7 % par an sur une période de dix ans.





On en compte 2 675 rien qu'en Île-de-France. **Espaces abandonnés et dégradés, les friches urbaines peuvent devenir des lieux de convivialité et d'expériences culturelles ou festives.**

Elles peuvent aussi jouer un rôle dans la lutte contre le réchauffement climatique, en limitant l'artificialisation des sols et en constituant de véritables réservoirs de biodiversité.

À l'heure où la loi climat et résilience a fixé un objectif de «zéro artificialisation nette» à horizon 2050, la reconversion des terrains vagues pourrait bien rendre les villes plus durables. La chose n'est pourtant pas si facile puisque les reconversions nécessitent souvent des travaux de dépollution coûteux et des démarches administratives et juridiques complexes. Pourtant, certains projets innovants ont réussi à voir le jour comme la Réserve écologique d'Epinay-sur-Seine, une ancienne réserve foncière de 14 000 mètres carrés qui a été transformée en parc. Dédié à la préservation et à la sensibilisation de la biodiversité en ville, l'espace accueille désormais 5 000 personnes chaque année.

ENVIRONNEMENT



À partir de 2024, l'Union européenne va bannir l'importation de produits issus de la déforestation comme le cacao, le café ou encore le caoutchouc.

Les entreprises importatrices devront prouver la traçabilité de leurs produits via des données de géolocalisation des cultures et des photos satellitaires. C'est précisément ce que propose Sourcemap qui peut cartographier des sites et surveiller régulièrement qu'il n'y a pas de déforestation grâce aux images satellites. Parmi ses clients qui ont fait de nets progrès en matière de traçabilité, on peut citer Ferrero dont 98 % de son approvisionnement en huile de palme est «vérifié zéro déforestation, 2 % restant sous investigation» ou encore Carrefour qui s'est engagé à avoir 100% de soja non issu de la déforestation d'ici 2025. Cela dit, selon un rapport de Global Canopy, 40 % des 500 entreprises considérées comme les plus à risque d'accélérer la déforestation n'ont pas encore pris les engagements nécessaires.



Jeune strasbourgeois de 21 ans, Féris Barkat s'est donné une mission : sensibiliser les jeunes des banlieues aux enjeux de la transition environnementale. Au lieu de poursuivre ses études à la London School of Economics (LSE), il a cofondé l'association Banlieues Climat qui organise des formations de 8 à 10 heures pour les 16-25 ans vivant dans les périphéries des villes ou les zones rurales. Pour sensibiliser sa génération à l'écologie et lutter contre l'ignorance climatique, Féris Barkat s'appuie **également sur les réseaux sociaux.** Celui qui a réussi à fédérer une communauté de 50 000 abonnés sur TikTok en parlant d'urgence climatique s'attaque à certains préjugés. «Dans le discours dominant, la définition de l'action écologique passe forcément par la baisse de la consommation, la baisse des voyages en avion etc... mais on ne peut pas parler de sobriété à quelqu'un qui n'a rien, on ne peut pas lui demander de réduire ce qu'il n'a pas», dit le jeune militant qui rappelle que les banlieues sont les plus touchées par le changement climatique et les fortes chaleurs.

LE PROFIL DU MOIS

Agathe Monpays, directrice générale de Leroy Merlin à 28 ans



C'est une ascension fulgurante. À seulement 28 ans, Agathe Monpays va prendre au mois de septembre la direction générale de la branche tricolore de Leroy Merlin. Diplômée d'un master 2 en management, marketing et distribution de l'IÉSEG School of Management, Agathe Monpays ne doit son ascension qu'à elle-même, et non pas à un lien de parenté avec la famille Mulliez (qui détient l'enseigne de bricolage), comme on a pu le lire sur les réseaux sociaux. Dès l'obtention de son diplôme en septembre 2016, Agathe Monpays a rejoint le magasin Leroy Merlin de Valenciennes. Elle est alors cheffe de secteur et supervise pendant quatre ans le fonctionnement d'un ensemble de rayons. En septembre 2020, elle est nommée directrice du magasin Leroy Merlin de Tourcoing qui devient, sous son impulsion, « pionnier sur les transformations omnicanales » (c'est-à-dire la présence à la fois physique et numérique de l'enseigne). En septembre 2022, le groupe envoie la jeune maman en Grèce diriger les huit Leroy Merlin du pays où elle fait rapidement ses preuves. Selon le directeur général d'Adeo, maison mère de Leroy Merlin, Agathe Monpays a de grands atouts : sens du commerce et du management, force de conviction, capacité d'adaptation et qualités relationnelles.

MARQUES

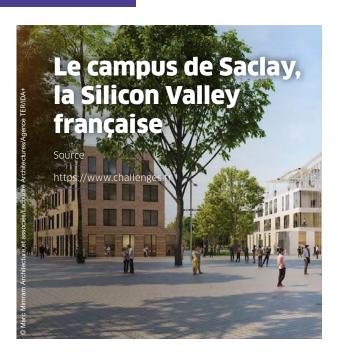


Chez Suez, Danone et 30 autres entreprises, les salariés peuvent faire du bénévolat sur leur temps de travail tout en étant rémunérés. Pour inciter d'autres entreprises à leur emboîter le pas, ces entreprises ont lancé le 7 juin le «Mouvement pour des jours d'engagement au travail». Initié par la startup Vendredi qui a développé une plateforme où les salariés peuvent trouver des missions dans des associations de leur choix, le mouvement a l'ambition d'embarquer 1 500 entreprises. «L'urgence d'agir pour résoudre les grands enjeux sociaux et environnementaux requiert de **mettre un terme à l'opposition entre le monde du** travail et celui de l'intérêt général», insiste Felix de Monts, cofondateur de Vendredi. Pour les entreprises participantes, les avantages sont multiples car le dispositif permet à la fois de fidéliser les salariés, d'en attirer de nouveaux et de donner du corps aux engagements RSE.

Engagé dans la promotion d'un modèle de croissance économique plus respectueux de l'environnement, BNP Paribas consacre une enveloppe de quatre milliards d'euros pour la protection de la biodiversité terrestre et marine. Dans ce cadre, la banque soutient la startup UGI (Underwater Gardens International) qui a développé une solution contribuant à la restauration des océans. Grâce à un réseau international de scientifiques marins, la startup a créé des récifs artificiels intelligents qui permettent à la vie marine de se régénérer et d'accroître la biodiversité locale. Approuvé par l'UNESCO en tant que projet prioritaire du programme de la «Décennie des Nations unies pour les sciences de la mer au service du développement durable (2021-2030) », ce projet permettra à UGI de monétiser des crédits carbone de haute qualité conformément à la réglementation «Carbon Removal Certification Framework» qui devrait entrer en vigueur dans l'UE d'ici 2025.



RHx JEUNESSE



Il concentre 15 % de la recherche publique et privée française, neuf grandes écoles, une vingtaine d'universités et centres de recherche nationaux, 360 laboratoires de recherche, quelque 70 000 étudiants et 11 000 enseignants et chercheurs. Situé au sud de Paris, le campus de Saclay est le plus grand cluster scientifique et technologique de France. On y trouve des start-ups à la pointe de l'ordinateur quantique comme Pasqal ou Quandela mais aussi de grands industriels comme EDF, Danone et Servier qui ont établi leurs centres de recherche et exposent leurs expertises pour attirer les meilleurs talents.

Vrai moteur de l'innovation technologique, le campus de Saclay mise sur la proximité entre les acteurs pour encourager les interactions entre les entreprises, les étudiants et les chercheurs.

En favorisant ainsi l'innovation et la croissance des entreprises, le campus entend rivaliser avec la Silicon Valley californienne, l'écosystème du MIT à Boston ou la Tech City de Londres.

Deux nouvelles écoles pour se reconvertir dans l'énergie et le BTP

Sources

www.lesechos.fr https://madame.lefigaro.fr



Co-fondée en 2021 par <u>Ariane Komorn</u>, <u>La Solive forme</u> les personnes en reconversion aux défis de la rénovation énergétique. L'école compte déjà trois campus (à Nanterre, Lyon et Nantes) et prévoit d'en ouvrir une dizaine d'autres dans les trois ans à venir. Consciente du manque de compétences dans le secteur, l'école entend former 5 000 personnes par an, tout en étoffant son offre. Ainsi, en plus des cursus existants pour devenir chef de projet en rénovation énergétique et installateur de pompes à chaleur, La Solive ajoutera des formations de technicien de maintenance et d'installateurs de panneaux solaires.



Pour se former dans le BTP, <u>Marie Blaise</u> a créé en 2021 l'École Gustave destinée, elle aussi, aux personnes en reconversion. Située à Saint-Denis, cette école dispense des formations gratuites en alternance pour devenir plombier chauffagiste, électricien ou étancheur. Elle compte ouvrir trois nouveaux campus, à Lille, Lyon et Marseille.

Première chaire internationale dédiée à l'économie circulaire, la Chaire Global Circular Economy a lancé son premier MOOC consacré au déploiement de l'économie circulaire dans les organisations. Gratuite et ouverte à tous, cette formation en ligne de trente heures permet à chacun de mieux comprendre les enjeux du dérèglement climatique et d'appliquer les principes de l'économie circulaire dans les entreprises et autres organisations. Conçu par trente experts de l'ESSEC et des autres entreprises fondatrices de la chaire, le MOOC s'organise en quatre modules : introduction à l'économie circulaire (et liens avec la biodiversité et le climat), état actuel de l'économie circulaire dans les chaînes de valeur des entreprises, économie circulaire de demain (innovations de rupture et nouveaux modèles économiques), économie circulaire dans la société (rôle des consommateurs, des associations et des collectivités).



TECH & INNOVATIONS

Google lance Universal Translator, un outil de doublage des vidéos

Source

nttps://www.frandroid.com



À l'occasion de la conférence I/O qui réunit chaque année ses développeurs, Google a présenté un nouvel outil qui révolutionne le doublage des vidéos. Ainsi Universal Translator permet non seulement de traduire l'audio d'une vidéo mais également d'imiter la voix, le ton et les expressions faciales de l'orateur. Il va jusqu'à synchroniser les mouvements des lèvres de l'orateur en fonction des expressions de la langue cible. Cet outil de doublage automatique, qu'on peut également appeler traducteur à synchronisation labiale, est pour l'instant réservé à quelques partenaires privilégiés afin d'éviter toute utilisation malveillante.

Créée en 2015 par l'américaine Maggie Grout, l'association Thinking Huts construit des écoles en 3D afin d'améliorer l'accès à l'éducation. Après avoir construit l'année dernière une première école dans la ville de Fianarantsoa, Thinking Huts s'apprête à imprimer en 3D un deuxième groupe scolaire **pour 200 élèves** qui vivent dans trois villages du sud-ouest de l'île. En forme de nid d'abeille, ce groupe scolaire baptisé «Honeycomb» se composera à terme de huit huttes équipées de panneaux solaires, d'eau potable, de Wi-Fi et de toilettes. Grâce à l'impression 3D, la construction d'une hutte ne prend que 18 heures et coûte près de 50 000 dollars (l'objectif est de passer à 20 000 dollars). Pour rationaliser la logistique, l'association utilise des matériaux locaux et a lancé des programmes de formation pour les techniciens 3D, créant de ce fait davantage d'emplois locaux. La fondatrice de l'association entend aller plus loin et développer les écoles imprimées en 3D dans le monde entier.



INTERNATIONAL



En Arabie saoudite, 12 000 jeunes participent aux expériences des astronautes de l'ISS

Source

www.futura-sciences.com

Comment donner envie aux jeunes de s'intéresser aux sciences? Et comment encourager les filles à se lancer dans les carrières STEM (Science, Technology, Engineering, Mathematics) ? Pour répondre à ces questions, la Commission spatiale saoudienne a créé des expériences pédagogiques pour 12 000 élèves âgés de 9 à 18 ans. Ceux-ci ont pu participer en temps réel à trois expériences scientifiques menées par les deux astronautes saoudiens - Rayyanah Barnawi et Ali AlQarni - qui sont à bord de la station spatiale internationale (ISS). Les expériences ont porté sur les feux d'artifice liquides, les cerfs-volants spatiaux et le transfert de chaleur, correspondant respectivement à la mécanique des fluides, l'aérodynamique et la transmission thermique.





LE SAVIEZ-VOUS?



Les balles de tennis ont une seconde vie

www.francetvinfo.fr

À l'heure où Roland-Garros consomme 50 000 balles de tennis chaque année et où la France en utilise 17 millions par an. le tennis devient de plus en plus écoresponsable. Ainsi, l'opération Balle Jaune transforme chaque année 1,3 million de balles en sols multisports, Spectat recycle les balles en planchers de danse et Bounce multiplie par trois la durée de vie des balles grâce à une boîte ingénieuse qui garde les balles sous pression.



Des Japonais prennent des cours pour réapprendre à sourire

https://positivr.fr

Après trois années de port du masque, les Japonais semblent avoir perdu leur faculté à sourire. **Des cours sont donc organisés pour réapprendre à tirer les zygomatiques vers le haut.** Une leçon coûte 55 dollars, soit environ 51 euros pour une heure d'entraînement.



Carrefour prend des mesures inédites pour la santé de ses salariées

www.lesechos.fr

L'enseigne de supers et hypermarchés s'engage pour la santé des femmes. Carrefour accorde douze jours de congés annuels aux femmes qui souffrent d'endométriose (une maladie qui touche une femme menstruée sur dix), trois jours en cas de fausse couche et une journée pour les PMA (procréation médicale assistée). Ces mesures s'accompagnent d'une campagne de sensibilisation à destination des managers afin qu'ils adoptent les bons comportements.

